

RAPATRIEMENT DU PIGEON DES MARES : UN NOUVEAU TOURNANT POUR LA CONSERVATION

Le 6 septembre dernier, trois pigeons des Mares ont quitté le Durrell Wildlife Conservation Trust à Jersey, Royaume Uni, pour retourner dans leur île natale. Descendants d'individus envoyés au Royaume-Uni à la fin des années 70, leur retour à Maurice a pour but d'enrichir la diversité génétique de l'espèce à l'état sauvage. Avec cette initiative, les acteurs de la conservation locale - le National Parks and Conservation Service, la Mauritian Wildlife Foundation et le Durrell Wildlife Conservation Trust - s'engage ainsi dans la gestion génétique, une phase avancée que très peu de projet de conservation ont atteint sur le plan international.

-

Le travail effectué sur le pigeon des Mares, aussi connu comme le 'pigeon rose' ou le *Pink Pigeon*, est un des rares exemples de réussite en matière de conservation dans le monde. Dans les années 1970, le pigeon des Mares était au bord de l'extinction et c'est grâce aux efforts conjoints du Conservation Unit du Forestry Service - qui deviendra par la suite le National Parks and Conservation Service (NPCS) -, de la Mauritian Wildlife Foundation (Mauritian Wildlife), du Durrell Wildlife Conservation Trust (Durrell), ainsi que de nombreux autres organismes, que l'espèce a pu être sauvée.

Le projet de conservation du pigeon des Mares démontre de plus une rare maturité, l'espèce ayant notamment été reclassé 'Vulnérable' sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN en 2018 (<https://www.iucnredlist.org/species/22690392/131665077>). Aujourd'hui la population compte environ 470 individus à l'état sauvage, viennent s'ajouter à ceux-là des populations en captivité dans divers zoos à travers le monde - notamment en Europe et en Amérique du Nord.

A la fin des années 70, le pigeon des Mares était connu comme l'un des oiseaux les plus rares au monde et aussi le plus menacé de disparition ; l'espèce comptait uniquement une dizaine d'individus regroupés dans le sud de l'île à Plaine Paul - région qui deviendra par la suite mondialement connu sous le nom de *Pigeon Wood*. L'espèce étant alors en danger critique de disparition, l'illustre écrivain et conservateur, Gerald Durrell a jugé important d'assurer sa survie en offrant à Maurice la possibilité de mettre en sécurité des individus à l'étranger ; tout d'abord au Jersey Zoo, puis d'autres zoos européens et américains, afin d'éviter l'éventualité qu'une maladie ou un sinistre localisé cause la perte complète de l'espèce. En parallèle, l'effort de conservation en captivité à Maurice reçu également une attention particulière, surtout par le biais du centre d'élevage de Rivière Noire - plus tard rebaptisé *Gerald Durrell Endemic Wildlife Sanctuary* pour honorer la contribution de feu Gerald Durrell à la conservation (du pigeon des Mares, entres autres).

Le pigeon des Mares est sujet à une gestion très poussée et complexe : une action intégrée englobant le programme d'élevage en captivité, la réintroduction en nature, la réhabilitation de l'habitat naturel, l'alimentation complémentaire des pigeons, le contrôle des prédateurs introduits tels les rats, la mise en place de sous-populations au niveau local, et bientôt le renforcement de la gestion génétique de l'espèce.

Une étude de la carte du génome de l'espèce faite par l'un de nos partenaires, l'University of East Anglia du Royaume Uni, a démontré une diversité génétique d'environ 15% qui n'était pas présente chez les oiseaux vivant à l'état sauvage ; la population locale était génétiquement appauvrie. Avec le rapatriement de ces oiseaux, qui ont une génétique différente, nous pourrions renforcer les générations à venir. Nous sommes à un stade de conservation et de réhabilitation d'une espèce menacée rarement vu, même au niveau international.

C'est grâce au soutien de plusieurs acteurs dont l'Air Mauritius Foundation, le département de la douane et le Service Vétérinaire du Ministère de L'Agro-Industrie ; que trois pigeons des Mares ont été acheminés de Londres le vendredi 6 septembre pour arriver au pays le 7 septembre matin. Les oiseaux étaient, lors du transit et leurs premiers jours en quarantaine au pays, sous la supervision de Harriet Whitford, Deputy Head of Birds de Durrell. Cette dernière s'occupe de ces oiseaux à Jersey, et elle est de plus *Studbook Keeper* du pigeon des Mares pour l'*European Endangered Species Programme* et supervise également les populations *ex-situ* en Europe et aux États-Unis - Durrell ayant notamment la

population la plus conséquente avec 42 oiseaux. Le voyage de Harriet Whitford à Maurice a aussi été offert par l’Air Mauritius Foundation, qui s’est engagée à soutenir d’autres rapatriations à l’avenir. Les oiseaux ont été garde en quarantaine dans les facilités construites à Bras D’Eau.

Bien que le programme, l’un des plus ancien du National Parks et de la Mauritian Wildlife, soit à un stade avancé, la cause première de la rareté de l’oiseau demeure ; une multitude de prédateurs introduits et un habitat indigène restreint et détérioré. Fort heureusement, le projet de conservation du pigeon des Mares reçoit toujours aujourd’hui le soutien d’entreprises et d’associations sensible à la biodiversité mauricienne, dont les plus importantes contributions venant de la Mauritius Commercial Bank, la Fondation Medine Horizon et SWAN Group Foundation.

**Studbook Keeper - Responsable du livre généalogique*

-

CHRONOLOGIE

1976	Gerald Durrell, écrivain et fondateur du Jersey Zoo (Durrell Wildlife Conservation Trust), en visite privée à Maurice s’accorde avec les autorités locales afin d’apporter son aide dans la conservation des espèces endémiques, notamment le pigeon des Mares, les reptiles de l’île Ronde, la chauve-souris et les oiseaux endémiques de Rodrigues. Ce dernier proposera de ramener des pigeons des Mares, sous sa gestion, au Jersey Zoo du Royaume-Uni.
1977	Le livre <i>Golden Bats and Pink Pigeons</i> , par Gerald Durrell, est publié. Le livre met en lumière les efforts de conservation pour les espèces endémiques mauricienne et rodriguaise.
1979	Le Prof. Carl Jones, aujourd’hui Scientific Director de la Mauritian Wildlife, prend en charge le programme d’élevage en captivité de Maurice pour le pigeon des Mares, travaillant de concert avec l’ornithologue mauricien du Conservation Unit du Forestry Service, Yousouf Mungroo.
1984	Un essai de relâcher de pigeons des Mares est fait au Jardin botanique de Pamplemousses pour développer les techniques de relâcher.
1987	Un premier relâcher de pigeons des Mares se fait au <i>Camp</i> dans la forêt de Macchabée, Parc national de Rivière Noire.
1990	Point le plus bas : la population est estimée à uniquement 9 individus à l’état sauvage.
1994>2007	Des sous-populations sont mises en place dans diverses régions de l’île : sur l’île aux Aigrettes et cinq autres sites dans le parc national, inclus Lower Black River Gorges.
2000	La population locale est estimée à 330 individus et l’espèce est déclassée comme « En danger Critique » pour être reclassée comme « En danger » sur la liste rouge des espèces menacées de l’UICN.
2011	Relâcher d’oiseaux à Pétrin, parc national de la Rivière Noire.
2016>18	30 pigeons des Mares sont relâchés à la Vallée de Ferney, Vieux Grand Port, et 50 autres à Ebony Forest, Chamarel.
2018	La population est estimée à près de 450 individus et l’espèce est déclassée comme « En danger » pour être reclassée comme « Vulnérable » sur la liste rouge des espèces menacées de l’UICN.
2019	Rapatriement de pigeons des Mares du Durrell Wildlife Conservation Trust, Jersey pour enrichir la diversité génétique de l’espèce à l’état sauvage.